

Le moment politique que nous vivons est proprement effrayant. Les problèmes les plus importants que doivent actuellement affronter nos concitoyens seraient l'existence même d'un syndicat étudiant et celle d'une Ecole Nationale d'Administration. La réalité, dans son urgence, son immensité et sa complexité, est totalement reniée, voire moquée. Tout tient sur du vide de sens, du mensonge, de la trahison. On se demande même, on est même obligé d'enquêter pour vérifier, si un ou plusieurs ministres sont allés se bafrer dans un restaurant loin d'être bon marché et clandestinement, en toute illégalité, alors que beaucoup ne mangent pas à leur faim, et une partie de nos élites semble vouloir les couvrir ou même les défendre. On se demande aussi s'il faut rêver ou pas d'aviation... D'ailleurs il n'y a plus de rêve mais seulement des plateformes numériques incontrôlées, inaccessibles et qui font tilt.

La gauche dans son ensemble est dans une situation catastrophique et c'est maintenant largement à cause d'elle même. Un de ses porte-paroles autoproclamés (ils sont nombreux) ou futurs candidats, Arnaud Montebourg, va jusqu'à dire, que Marine Le Pen "va gagner" l'élection présidentielle de 2022, non pas "peut", mais "va gagner".

Par l'abstention et la force des droites qui viennent, la gauche risque d'être, à mon avis, balayée. Elle se disperse, elle compte ses sous, ne manipule que des symboles ou ce qu'il en reste. Des individualités, y compris chez nous, dans notre parti, tentent de se démarquer et tombent régulièrement dans des pièges grossiers, d'autres jouent les opportunistes avec plus ou moins de succès, confus qu'ils sont, pour leur propre compte. Il n'y a plus de travail en commun.

La gauche, disons-le, est en grande partie responsable de l'affaiblissement de l'Etat et de l'économie du pays, notamment de ses industries depuis plusieurs décennies maintenant. On ne voit que ça aujourd'hui.

Elle est en grande partie responsable de la montée de la confusion et des populismes et de la bêtise aussi. C'est flagrant aujourd'hui aussi.

Elle passe l'essentiel de son temps à sauver les meubles au cours d'interminables discussions, pour quelques places à se partager, se déconnectant toujours plus du réel.

Alors qu'il faudrait produire et cultiver le commun, prendre des responsabilités que personne ne prend ou presque (il n'y a qu'à voir le nombre de députés de la majorité (!) qui lâchent l'affaire.).

Les injonctions à rester unis, s'unir, et mobilisés, ne valent rien lorsque le gouvernement et sa majorité poursuivent la casse de ce qui fait notre commun. Cela ne peut pas marcher. Quand ils continuent de saigner l'hôpital public, l'école, les services publics, les droits des salariés et tout ce qui contribue à l'égalité. Les choix de l'austérité et du capital protégé comme jamais, nous coûtent cher. Les défaitistes ce sont eux qui vont laisser le capital l'emporter sur l'Etat. Il ne restera bientôt plus rien en commun, comment donc en construire sur rien ?

C'est donc à nous de prendre le plus vite possible toutes les responsabilités avec nos bases, même si le chemin peut être très long.

Chaque jour, nous perdons toujours plus le contrôle de cette gauche multiple sans pouvoir et sans boussole autre que sauver ou prendre quelques places.

Peut-être vaut-il mieux aujourd'hui réactiver nos idées et nos stratégies auprès de nos bases en les élargissant plutôt qu'en petit comité en haut, et trouver donc une autre issue ?

Je suis à la recherche d'une candidature, de candidatures, du travail, de l'intelligence, du commun, honnêtes, intègres, juste civiques, respectueuse de tous et de toutes les institutions, pour nous laisser une chance de pouvoir continuer dans l'égalité et la justice, fraternellement.

Nous sommes capables de les trouver ensemble, nous-mêmes, avec les communistes, avec d'autres ou même sans les autres. Essayons. Je ne peux pas me satisfaire des choix possibles qui sont aujourd'hui sur la table. Il faut d'autres possibilités. Nous avons encore un peu de temps pour tout changer pour plus de commun. Sinon, il ne restera que tracer et garder sa propre route et j'en serai. **Le Blanc Mesnil, le 8 avril 2021. Antoine FOTI**